

Le Chameranais

JOURNAL DU QUARTIER CHAMERAN

N°18 . MAI 2015 | Arrondissement Saint-Laurent Montréal, Québec, Canada



RUI CHAMERAN-LEBEAU | WWW.VOISINCHAMERAN.COM



ENFANCE ET JEUNESSE 2-3

ACTIVITÉS HORS DE L'ORDINAIRE
À L'ÉCOLE HENRI-BEAULIEU

LA 7E REMISE DE BOURSES
ACCROCHE-TOI! PRIX FERNAND
DAOUST

LES JEUX VIDÉOS ET LES JEUNES

EXPOSÉ 4-5

LES SERVICES À LA JEUNESSE
À CHAMERAN

VIE COMMUNAUTAIRE 6-7

LE NOUVEAU COMMISSAIRE SCO-
LAIRE, M. CHRISTIAN DESJARDINS,
VISITE CHAMERAN

SORTIE ANNUELLE À
LA CABANE À SUCRE

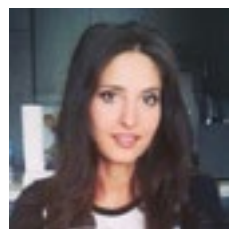
LES ACTIVITÉS À VENIR DE
VERT CITÉ!

CONSEILS EN EMPLOI DU CARI
ST-LAURENT

VOUS ÊTES INVITÉS! 8

À SAINT-LAURENT JE M'ANCRE EN EMPLOI!

Par Melda Saeedi, chargée de projets en emploi



Bonjour chère chameranaise et chameranais! C'est avec grand plaisir que je joins l'équipe des RUI à titre de chargée de projets en emploi.

Mon premier mandat sera d'assurer une grande première qui aura lieu le 20 et 21 mai prochains pour les résidents du quartier Chameran et de Place-Benoît à l'arrondissement Saint-Laurent.

Il s'agit du Rendez-vous Laurentien de l'emploi, un projet conjoint organisé par les deux démarches de revitalisation urbaine intégrée à l'arrondissement de Saint-Laurent et l'ensemble des partenaires travaillant en employabilité, tel que le CARI St-Laurent, le Carrefour jeunesse emploi, Emploi-Québec, le Centre D'encadrement Pour Jeunes Filles Immigrantes, et bien d'autres.

Ce grand projet a pour objectifs principaux de dresser un portrait des chercheurs d'emploi, de les outiller dans leur démarche et de les mettre en contact avec des employeurs de Saint-Laurent selon leur profil de qualification.

POURQUOI UN TEL PROJET ?

Le vieillissement de la population active, ainsi que la pénurie de main-d'œuvre ont déclenché une forte croissance des flux migratoires depuis les deux dernières décennies.

En conséquence, le Québec a adopté une politique d'immigration visant la sélection de personnes jeunes, parlant principalement le français et, ayant un niveau de qualification très élevé. Malgré cette hausse de l'immigration, les statistiques montrent un écart important entre l'intégration socioprofessionnelle des nouveaux arrivants par rapport à celle des natifs. Les barrières linguistiques, la non-reconnaissance des acquis et des compétences, les pratiques discriminatoires sont tous des obstacles qui freinent l'intégration des personnes immigrantes dans le marché du travail. Toutefois, la responsabilité de l'intégration des immigrants ne repose pas uniquement sur eux-mêmes, mais plutôt sur une démarche de co-intégration réciproque entre le nouvel arrivant et la société d'accueil, dont les entreprises et les institutions.

UNE APPROCHE INNOVANTE ISSUE D'UNE LONGUE EXPÉRIENCE LOCALE !

C'est dans cette optique que les démarches RUI de Hodge-place Benoît et de Chameran-Lebeau et ses partenaires ont considéré l'importance de poursuivre les Journées de l'emploi, initié par le CARI St-Laurent pendant déjà onze éditions. Fort de cette expertise, cette édition vise également à renforcer le sentiment d'appartenance des chercheurs d'emploi laurentiens en favorisant l'embauche locale, d'où le thème de l'événement « Ici, je m'ancre en emploi ». Comme il est question d'échanges bidirectionnels, il ne faut pas oublier les avantages d'un tel événement pour les entreprises locales. Pour mieux répondre à la hausse des demandes des employés issus



de l'immigration, les entreprises doivent mettre en pratique une bonne gestion de la diversité interculturelle en emploi.

Dans ce contexte, le Rendez-vous laurentien de l'emploi donne l'occasion aux entreprises laurentiennes d'attirer, d'embaucher, d'intégrer et de motiver un personnel doué de talents.

PROGRAMME ET INSCRIPTION

La première journée de l'événement sert comme journée préparatoire permettant aux chercheurs d'emploi de perfectionner leurs CV et d'assister à des ateliers sur l'entrevue d'embauche et le réseautage. La seconde journée est entamée par une conférence sur l'entrepreneuriat, afin de permettre aux participants de se familiariser avec le lancement d'entreprise et l'après-midi vise à créer un espace d'échange entre les employeurs et les chercheurs d'emploi. Le tout se conclura par un 5 à 7 de réseautage où les participants et les employeurs pourront échanger de façon conviviale. Puisque les places sont limitées, une inscription est obligatoire avant le 10 mai 2015 pour les chercheurs d'emploi désirant prendre part à cet événement.

Pour inscription ou toute information, contactez-moi à l'adresse adj.rui@cossl.org

Note: lisez à la p.7 l'entrevue avec Fadia Younan, coordonnatrice du Service Emploi au CARI St-Laurent (Centre d'accueil et de référence sociale et économique pour immigrants), Immigration et emploi : les conseils d'une pro.

ACTIVITÉS HORS DE L'ORDINAIRE À L'ÉCOLE HENRI-BEAULIEU

Par Rana Alrabi, chargée de communication pour la RUI Chameran-Lebeau

Le mercredi 29 avril, 2015, à l'école Henri-Beaulieu, des ateliers importants animent les classes de 6^e année. Dans chacune des classes, en compagnie de Nathalie Baroud et Caroline Bernier-Dionne de l'équipe de Voltage créations théâtrales, les élèves montent des scénettes à travers le théâtre d'objets pour répondre à la question: Peut-on créer un monde plus juste ?

C'est grâce au partenariat entre Une école montréalaise pour tous, du Ministère de l'Éducation, du Loisir et du Sport, et la commission scolaire Marguerite-Bourgeoys, que ce projet est parvenu à l'école Henri-Beaulieu. La devise d'Une école montréalaise pour tous est de Travailler ensemble pour la réussite des élèves issus de milieux défavorisés. C'est-à-dire d'appuyer les élèves en leur fournissant des opportunités et des ressources afin de remédier aux obstacles socio-économiques qui les empêchent de participer pleinement dans les divers aspects de la vie.

Selon mesdames Geneviève et Chantal, enseignantes de 6^e année, qui j'ai eu le plaisir d'interviewer, ce projet de théâtre entre parfaitement dans leur programme en univers social et dans le cours d'éthique religieuse. C'est aussi un moyen clé pour bien comprendre les articles de la Charte des droits et libertés de la personne et explorer en classe, à travers des réflexions, des discussions et le jeu, comment les articles de la Charte pourraient être enfreignés et comment, en nous unissant et en communiquant clairement, les articles peuvent être défendus.

Informations: www.voltagecreations.org



En entrant dans le gymnase de l'école Henri-Beaulieu le matin du 20 avril, 2015, on est tout de suite pris d'émerveillement. Le gymnase en entier est rempli de sceaux de peinture de couleurs de toutes sortes, de géantes banderoles, et d'élèves, en train de créer ensemble, une oeuvre artistique. La Francoderole!

L'artiste peintre Jean-Pierre Arcand qui est le créateur et l'animateur de la Francoderole, indique que c'est le seul projet éducatif rassembleur destiné aux enfants de moins de 12 ans de toute la francophonie internationale. L'école Henri-Beaulieu est la 46^e école primaire francophone à participé jusqu'à présent.

51 députés de l'Assemblée Nationale du Québec et quelques municipalités ont décidé de parrainer 107 écoles primaires. L'école Henri-Beaulieu fait partie des établissements scolaires qui ont la chance d'obtenir un parrainage grâce à l'appui de madame Christine St-Pierre, députée libérale de l'Acadie, ministre des Relations internationales et de la Francophonie et ministre responsable de la région de Laurentides.

Les élèves de l'école Henri-Beaulieu ont réalisé à la fois une fresque qui restera en permanence à l'école ainsi que leur contribution à l'œuvre itinérante mondiale. Je demande à Joud, qui est en 6^e année et assistait à la logistique ce matin-là, que signifie pour lui la Francoderole et la francophonie? Joud répond: «C'est un projet pour tous ceux qui soutiennent le français. Moi, j'aime m'exprimer en français».

Ce que J.-P. Arcand souhaite, c'est que cette fresque internationale commencée en 2002, et qui vient de passer par l'école Henri-Beaulieu, devienne une exposition interactive numérique et en trois dimensions afin que tout le monde, surtout les jeunes qui ont créé leur empreinte, puisse apprendre sur l'histoire, la géographie, le contexte, l'école et les anecdotes qui caractérisent chacune des portions de la Francoderole.

Informations: www.francoderole.com



LES JEUX VIDÉOS ET LES JEUNES

Par Sylvie Fortier, orthopédagogue à l'école Henri-Beaulieu



De nos jours, les jeux vidéo sont omniprésents et nombreux sont les enfants qui les adorent. Or, rester devant l'écran d'un ordinateur ou d'une tablette est une activité relativement passive. Les enfants ont besoin de toucher, de manipuler, de bouger, de parler, d'être créatifs, de jouer avec de vrais objets et de vraies personnes.

Ces jeux représentent une activité parmi toutes les autres. Ils ne devraient jamais devenir l'activité dominante de la journée de votre enfant. Il est donc important de proposer à votre enfant des alternatives.

Vous pouvez, par exemple, lui demander de vous aider à préparer les repas (les garçons adorent cuisiner!), l'accompagner au parc ou à la bibliothèque, lire une histoire en sa compagnie, jouer à des jeux de sociétés... Vous développerez ainsi des compétences essentielles à sa réussite scolaire (sa dextérité fine, sa logique mathématique, sa concentration, ses capacités organisationnelles, etc.).

Sans pour autant empêcher votre enfant de jouer à des jeux vidéo, il est sage de sélectionner judicieusement ce que vous

mettez entre ses mains et d'en contrôler l'usage. Les experts proposent de limiter les périodes de jeux à un maximum de 45 minutes par jour. Si l'on donne de bonnes habitudes aux enfants, il sera plus facile pour eux de les maintenir tout au long de leur vie.

Bref, tout est une question de modération

Sources : <http://www.canalvie.com/famille/education-et-comportement/articles-education-et-comportement/jeux-video-des-enfants-accros-1.986421>

LA 7^e REMISE DE BOURSES ACCROCHE-TOI! PRIX FERNAND DAOUST

Par Rana Alrabi, chargée de communication pour la RUI Chameran-Lebeau

Le 3 février, 2015, au Centre des loisirs de Saint-Laurent, a eu lieu la septième remise des « Bourses d'études Accroche-toi! Prix Fernand Daoust » du Carrefour jeunesse emploi Saint-Laurent (CJE St-Laurent). Cet événement vise à récompenser 14 jeunes s'étant démarqués dans leurs démarches de retour aux études, de persévérance scolaire et de réussite scolaire menant à l'obtention d'un diplôme au cours de l'année 2014.

Afin de souligner les efforts des jeunes qui sont retournés aux études et de contrer le décrochage scolaire, le CJE St-Laurent en partenariat avec la Fédération des Travailleurs et des Travailleuses du Québec (FTQ) et le Fonds de solidarité FTQ, ont créé les « Bourses d'études Accroche-toi! Prix Fernand-Daoust ». C'est grâce aux fonds amassés lors de la Foire du livre 2014, levée de fonds mise sur pied par les mêmes partenaires, que ces bourses ont pu être remises aux jeunes laurentiens et laurentiennes.

J'ai eu le privilège d'assister à cette soirée remplie de fierté, et de parler avec deux des récipiendaires qui sont des résidents à Chameran.

« C'est une bonne motivation pour moi pour continuer à étudier, et poursuivre ce que je veux faire au Canada, » répond Hala Aldakkak, quand je lui demande que signifie pour elle de recevoir la bourse Accroche-toi!

Hala Aldakkak et sa famille ont quitté la Syrie il y a deux ans, à un moment où la situation est devenue insupportable. « On n'avait pas de pain. Notre quartier à Damas est devenu très dangereux, » partage-t-elle.

Hala dit avoir déjà considérée de visiter le Canada, mais la violence en Syrie a provoqué un départ abrupt.

Arrivée à Montréal, Hala dit qu'elle cherchait à entamer quelque chose de modeste au début, et non pas des études collégiales ou universitaires. Elle décide alors d'étudier en assistance dentaire au Centre de formation professionnelle des métiers de la santé, dans l'ouest de Montréal. Pourquoi ce choix? Elle est inspirée par son frère qui a étudié en denturologie en Syrie, et elle aime que c'est une discipline manuelle qui requière la dextérité. À travers un programme intitulé élève d'un jour, Hala découvre différentes spécialités ainsi que le travail en laboratoire et en clinique avec des patients. Elle apprécie beaucoup cette expérience et partage que « l'école est très propre, le laboratoire et les appareils sont neufs, et notre enseignante, madame Margue-



Debout, seconde de gauche, Hala Aldakkak, reconnue dans la catégorie Retour aux études. Dans la rangée assise, troisième de gauche, Omar Kaba, reconnu dans la catégorie persévérance.

rita, est très compréhensive ». Cette expérience lui confirme aussi son intérêt pour la denturologie.

Malgré des moments d'ajustement difficiles dans un nouveau pays, Hala reconnaît la générosité et la compétence des professionnels qu'elle a rencontrés sur son chemin à Montréal.

Hala tient à remercier Simon Barthélemy d'Emploi-Québec, qu'elle décrit comme « La meilleure personne, » pour son accueil et son encouragement. M. Barthélemy a référé Hala au centre Pauline-Julien pour l'apprentissage du français. Un endroit qu'elle a beaucoup aimé. Une fois son programme en francisation réussi, M. Barthélemy lui pose la question, que veux-tu faire ? Hala ne sait pas. Il lui réfère alors à Stéphanie au CJE St-Laurent qui lui ouvre la porte à des ressources essentielles pour être bien renseignée sur ses droits civiques allant de l'avant.

Pour Omar Kaba, cette bourse et cette reconnaissance de la part de tous qui ont assisté à la cérémonie de la remise des bourses, « Ça frappe le coeur. Ça m'encourage de voir que des gens se sont déplacés pour nous. »

Omar a quitté la Guinée-Conakry en avril, 2013 pour venir au Canada. Depuis l'enfance, Omar est intéressé de faire carrière en diplomatie politique. Il a ensuite changé de voie pour étudier en génie civil car selon lui, cette discipline lui permettra de travailler dans plusieurs domaines et plusieurs pays. « Tous les pays ont besoin de personnes compétentes en techniques de construction. Par contre, la politique, ce n'est pas évident, » explique Omar.

Il aimerait dire aux lecteurs: « J'encourage tout le monde à persévérer, à se fixer des objectifs, et de ne pas baisser les bras. Quand tu t'aides, tu vas rencontrer des gens qui vont t'aider et te donner des bons conseils. Comme dans mon cas, le 3 février, 2014, quand j'ai rencontré Caroline du CJE Saint-Laurent! »

Pour vous renseigner sur les Bourses Accroche-toi ! Prix Fernand-Daoust du Carrefour jeunesse emploi Saint-Laurent, contactez:

Marianne Cyr, Intervenante et motivatrice
à la persévérance scolaire - CJE Saint-Laurent
Tél. 514 855-1616 poste 230

scolaire@cjestlaurent.org <http://www.cjestlaurent.org>

QUAND ON EST ADOLESCENT ET ADOLESCENTE À CHAMERAN

Par Rana Alrabi, chargée de communication pour la RUI Chameran-Lebeau

Vous souvenez-vous de votre adolescence? Quels étaient vos passe-temps? Quels étaient les endroits où vous aimiez rire, jouer et faire des activités avec vos copains et copines?

L'adolescence, de l'âge de 10 à 19 ans selon l'Organisation mondiale de la santé ou OMS, est pour bien des jeunes et leurs parents, une phase riche en émotions parsemée de hauts et de bas. Cette période délicate remplie de changements physiques, émotionnels, et d'étapes de vie, est celle au cours de laquelle le jeune bâtit pas à pas sa personnalité et son autonomie.

La durée et les caractéristiques de cette période peuvent varier dans le temps, entre cultures et selon les situations socioéconomiques.

Une période de transition critique

L'Organisation mondiale de la santé dit:

« L'adolescence est une période de préparation à l'âge adulte au cours de laquelle ont lieu des étapes clés du développement. En dehors de la maturation physique et sexuelle, il s'agit par exemple de l'acquisition de l'indépendance sociale et économique, du développement de l'identité, de l'acquisition des compétences nécessaires pour remplir son rôle d'adulte et établir des relations d'adulte, et de la capacité de raisonnement abstrait. Si l'adolescence est un moment de croissance et de potentiel exceptionnel, c'est également un moment où les risques sont importants et au cours duquel le contexte social peut exercer une influence déterminante ».

Source: http://www.who.int/maternal_child_adolescent/topics/adolescence/dev/fr/

Les jeunes ont besoin d'un endroit pour se réunir, se rencontrer, forger des liens dans le quartier, rire et se divertir, jouer des instruments de musique, faire leurs devoirs scolaires ensemble, ou acquérir de nouvelles compétences en entrepreneuriat, cuisine ou comment former une structure démocratique.

Un jeune est entouré des adultes de sa famille ou des adultes de l'école qu'il fréquente. En plus, un jeune a besoin d'interagir avec des jeunes plus âgés ou des adultes qui sont des personnes significatives.

C'est-à-dire des personnes qui:

- donnent une rétroaction utile
- agissent comme des modèles positifs et des personnes-ressources
- permettent de mieux cerner les ressources à la disposition du jeune
- ont une influence positive sur le sentiment d'appartenance dans le quartier et le travail scolaire

À l'arrondissement de Saint-Laurent, si vous êtes entre 12 et 18 ans, une gamme de lieux sont prêts pour vous accueillir après l'école, en soirée et en fin de semaine, et une foule d'activités sont conçues pour que vous vous amusiez, appreniez et restiez en forme.

Vous trouverez dans cet exposé sur les services à la jeunesse à Chameran, un aperçu des organismes communautaires, et des intervenants dévoués qui j'ai eu le plaisir de rencontrer en personne ou par téléphone pour apprendre sur les initiatives au service des jeunes dans le quartier Chameran.

Le centre Accroche Saint-Laurent

1775, boul. Édouard-Laurin
centreaacroche@direction.ca ou 514 334-7081
<http://www.centreaacroche.com>

Le Centre Accroche offre un programme d'aide aux devoirs grâce à une équipe de quatre tuteurs-bénévoles qui assistent les étudiants-athlètes des écoles secondaire Saint-Laurent, Saint-Germain et Emile-Legault.

Les objectifs de ce programme sont la prévention de l'abandon scolaire et le soutien aux enfants d'immigrants à s'intégrer à la vie scolaire et sociale.

Dans le cadre du nouveau programme, Cap Finance, voulant dire capacité financière, Lisa-Gabrielle Cléopha, coordonnatrice du Centre Accroche Saint-Laurent, appuie les jeunes du Centre dans le lancement d'une micro-entreprise.

Invitée au centre Accroche Saint-Laurent un lundi après-midi, j'assiste à une réunion de travail avec dix élèves d'écoles secondaires diverses et de niveaux d'études différents, en compagnie de Lisa-Gabrielle, quatre stagiaires et une tutrice, qui discutent de thèmes tel comment économiser son argent, investir, utiliser les services bancaires et établir un objectif d'épargne personnel.

Par ailleurs, ce sont les jeunes présents dans cette salle du Centre Accroche qui sont les co-propriétaires et co-gestionnaires de la micro-entreprise commencée en octobre 2014. C'est le groupe de jeunes fondateurs, partage Lisa-Gabrielle, qui a choisi le nom de l'entreprise, les produits, les saveurs, les odeurs les prix, l'étiquetage et le compte de banque commercial. Et ce sont les jeunes

réunis en ce mars 2015 qui prennent la relève de ce que leurs prédécesseurs ont légué.

Ces élèves de secondaire apprennent ainsi que ce sont leurs choix et efforts à l'intérieur de cette entreprise, qui détermineront leur succès personnel et collectif. Ils apprennent aussi quelles attitudes et qualités sont nécessaires pour être entrepreneur et pour que leur entreprise fonctionne. Les jeunes citent: l'engagement, la constance, la fiabilité, l'esprit d'équipe, une vision commune « C'est notre entreprise », et que toutes les tâches sont importantes.

Le P.D.C.A. est le nom de cette entreprise, et signifie les Produits du Centre Accroche, où l'on vend du beurre corporel, des chandelles, et du baume à lèvres.

En demandant aux jeunes pourquoi ils sont intéressés de faire partie de cette entreprise, ils répondent:



La Maison des jeunes de Saint-Laurent

► Paola Rückoldt, coordonnatrice
1775 boul. Édouard-Laurin Téléphone: 514-680-3748

Fondée il y a huit ans par le comité jeunesse du Comité des Organismes Sociaux de Saint-Laurent ou COSSL, la Maison des jeunes de Saint-Laurent, c'est un lieu détendu pour se retrouver et partager des moments, et qui n'est pas l'école. Des projets créatifs et inspirants s'y passent comme Box tes mots qui enseigne la saine gestion de sa colère, décrit Paola Rückoldt, coordonnatrice à l'intervention chez Maison des Jeunes de Saint-Laurent.

L'élément déclencheur derrière la création de la Maison des jeunes de Saint-Laurent, a été le constat établi par les travailleurs de rue du nombre de jeunes qui se rassemblaient autour du métro Côte-Vertu parce qu'ils n'avaient pas de lieu proche de chez eux pour se retrouver entre jeunes, parler, jouer, et s'amuser.

Plusieurs Laurentiens affirment aujourd'hui qu'ils sont devenus ce qu'ils sont grâce à la présence positive et l'accueil de la Maison des jeunes. Par exemple, certains ont découvert leur intérêt et talent pour la danse, et sont embauchés pour donner à leur tour des cours de danse aux jeunes au YMCA Saint-Laurent, entre autres lieux.

Olivier est intervenant auprès des jeunes de 12 à 17 ans à la Maison des jeunes. Inspiré par son père, qui lui travaille auprès d'une clientèle autiste adulte, Olivier a complété une technique d'intervention en délinquance au Collège de Maisonneuve.

Un des projets dont Olivier me fait part est la visite en octobre 2013 par la Maison des jeunes de Belgique, où quinze jeunes, âgés de quinze à vingt ans ont passé une semaine avec les jeunes à Saint-Laurent, et ont appris à se connaître à travers le dessin et la chorégraphie. Allez à la Maison des jeunes de Saint-Laurent sur le boulevard Édouard-Laurin pour voir les deux murales de graffiti qui ont été réalisées lors de cette visite, et qui portent l'empreinte de cet échange culturel. Et cet été, annonce Olivier, au mois d'août, ce sera au tour des jeunes laurentiens de visiter leurs camarades belges.



Les pressions auxquelles de nombreux adolescents devront faire face

L'Organisation mondiale de la santé dit:

« Beaucoup connaissent également de nombreux problèmes de santé mentale ou d'adaptation. Les modes de comportement qui s'instaurent au cours de ce processus, tels que la consommation ou la non-consommation de drogues ou la protection ou la non-protection lors des rapports sexuels, peuvent avoir des effets positifs ou négatifs durables sur la santé et le bien-être futurs. De ce fait, au cours de cette période, les adultes ont une possibilité unique d'influencer les jeunes ».

Le centre des ados

Chalet du parc Painter, 260 rue Marcotte
Urpi Samara Carhuachagua, animateur Sports - Loisirs et développement communautaire
urpi.samara.carhuachagua@ville.montreal.qc.ca
514 855-6110 poste 4907

« Avec beaucoup de jeunes dans le quartier et pas assez d'activités de proximité, le Centre des ados est venu à eux, » dit Urpi Samara Carhuachagua, animatrice sports, loisirs et développement communautaire à l'arrondissement de Saint-Laurent. Depuis quatre ans, le Centre des ados pour les jeunes de 12 à 18 ans, amène les services du Centre des loisirs de Saint-Laurent au coeur du quartier Chameran, au Chalet du parc Painter où se trouvent beaucoup des jeunes de Chameran.

Il s'agit d'une programmation variée, libre et encadrée où les jeunes peuvent se présenter pour rencontrer leurs pairs, participer à des activités tels des jeux de société, jeux vidéo, soirées cinéma et sports d'équipe, et acquérir de nouvelles compétences telle la cuisine.

«La vision du Centre des ados est d'apporter une animation au quartier par la présence des animateurs, de faire partie du quotidien des jeunes Chameranais, et d'établir des liens » explique Urpi. Et par cette présence à Chameran, les animateurs et les intervenants connaissent maintenant plus les jeunes et leur réalité. Les jeunes ont aussi des adultes significatifs avec qui échanger et se confier au besoin.

Le Centre des ados collabore avec le YMCA de Saint-Laurent pour organiser des activités offertes dans le chalet, comme le capoeira et le Krav Maga. Le partenariat avec le centre de l'Unité a résulté dans l'enregistrement du CD Leçon Chameran avec les jeunes du quartier. Et à travers le partenariat avec RAP Jeunesse, les travailleurs de rue ont visité le quartier Chameran, le chalet du parc Painter, et les activités afin de créer un réseau avec les jeunes.

Horaire du Centre des Ados au Chalet:
Jeudi 18 h 21 h
Vendredi 18 h 21 h
Samedi: 18 h 21 h
Dimanche: 17 h à 20 h

Le Centre l'Unité

1055 av. Sainte-Croix
info@centre-unite.com ou 514-744-1239
www.centre-unite.com

Depuis huit ans, le Centre l'Unité offre aux jeunes de Chameran, le programme cour d'école parapluié après l'école de 15h30 à 17h30 avec des activités dans la cour d'école ou au parc Painter. Et le programme la maison des jeunes 9-12 ans Chameran accueille les jeunes des écoles primaires Henri-Beaulieu, Laurentide, et Saint-Germain, trois à quatre fois par semaine, de 18h30 à 20h.

« Le nombre d'enfants à Chameran est remarquable! » s'exclame Stéphanie, une des intervenantes à Chameran du Centre l'Unité avec sa collègue, Udeline. Et toute l'équipe est d'accord que le quartier Chameran est très attachant.

D'un autre côté, Christian Pellerin, directeur du Centre l'Unité, observe quelques facteurs qui affectent la vie des jeunes à Chameran: la haute densité de la population, le nombre prédominant d'immeubles résidentiels avec des appartements 4 et ½ où plusieurs familles vivent dans des espaces restreints, et l'expérience de l'immigration.

Christian remarque que les jeunes recherchent un lieu d'appartenance où ils se sentent bien et encadrés. « C'est nécessaire pour la saine croissance d'un jeune », explique-t-il. Les espaces de jeux et d'apprentissage qu'offrent le Centre l'Unité encouragent le sentiment d'inclusion tout en diminuant les facteurs de vulnérabilité qui pourraient amener un jeune à rejoindre un groupe malsain ou participer dans des activités néfastes.

« C'est votre maison de jeunes. C'est votre couleur » est la devise du Centre l'Unité. « Le jeune est au centre de notre intervention », affirme Christian. « On est là pour accompagner et renforcer positivement le jeune et lui apprendre des outils afin qu'il fasse des choix éclairés ».

Les jeunes viennent aux activités à une base volontaire et libre. Les animateurs ou intervenants introduisent les jeunes à des activités telle la poésie, le chant, la danse et le cirque, dans un encadrement où l'apprentissage, la discipline et la démocratie jouent un rôle central. Par exemple, au début de chaque période, Stéphanie et Udeline demandent aux jeunes quelles activités ils aimeraient faire. Un vote s'ensuit parmi le groupe pour décider des activités et jeux de la période.



Le jeune bénéficie également de l'écoute et l'encouragement des intervenants présents, qui offrent un modèle positif et apprennent aux jeunes le vivre ensemble, la responsabilisation et l'éducation aux relations interpersonnelles tel comment former une équipe ou régler un conflit.

«Au début, on ressent parfois une réticence de la part des jeunes, qui est vite dissipée lorsqu'un rapport est créé entre nous », disent Stéphanie et Udeline.

Depuis les deux derniers Noël, l'Opération Père Noël fait des heureux à Chameran, grâce à ce jumelage entre des enfants qui sont dans des situations financières difficiles et des familles aisées.



Ce sont les membres du Centre l'Unité qui reçoivent et livrent les cadeaux aux familles chameranaises, et à chacune de leurs visites, Christian, Udeline et Stéphanie relatent: « on est touchés à chaque fois par la générosité, le sourire et le thé et biscuits qui nous attendent! ».

Et cet été, comme à chaque été, le Centre l'Unité organise un séjour de camping de

trois jours et deux nuits.

Le YMCA de Saint-Laurent

Sanika Audet, intervenante jeunesse
sanika.audet@ymcaquebec.org
514-747-5353 poste 241
www.ymcaquebec.org

Sanika Audet, intervenante jeunesse, parle de la belle collaboration qui est née en mars 2014 entre les organismes jeunesse à Ville Saint-Laurent. En se mettant ensemble, cette concertation jeunesse permet d'offrir un plus grand éventail de services et augmente le contact entre les jeunes de Chameran et les intervenants de plusieurs organismes.

Parmi les activités offertes, il y a un cours de musique, un studio d'enregistrement et la formation de techniciens de son, et un projet pour former un groupe de musique. Il y a aussi un camp estival misé sur la prévention en toxicomanie.



Aussi, la Coop jeunesse de service est lancée depuis cinq ans, et avec la réussite récoltée, cette Coop opère toute l'année depuis deux ans, au lieu de juste en été. Le recrutement pour la Coop se tient dans les écoles au début de juin et quinze jeunes seront engagés. Sanika indique qu'elle reçoit typiquement quatre-vingt applications à chaque année de jeunes qui veulent travailler au sein de la Coop jeunesse de service.

La famille et la communauté sont des soutiens importants

L'Organisation mondiale de la santé dit:

« Les adolescents dépendent de leur famille, de leur communauté, de leur école, des services de santé et de leur lieu de travail pour apprendre toute une série de compétences importantes qui peuvent les aider à faire face aux pressions qu'ils subissent et à réussir le passage de l'enfance à l'âge adulte. Les parents, les membres de la collectivité, les dispensateurs de services et les institutions sociales ont la responsabilité à la fois de promouvoir le développement et l'adaptation des adolescents et d'intervenir efficacement lorsque des problèmes se posent ».

NOTRE COMMISSAIRE SCOLAIRE, UN PONT ENTRE NOUS ET LA COMMISSION SCOLAIRE !

Contribution par Parents en action pour l'éducation à Saint-Laurent

Mardi 31 mars dernier, nous étions une quarantaine à accueillir notre nouveau Commissaire scolaire, Christian Desjardins et nous avons eu l'occasion de lui poser nos questions pour mieux comprendre son rôle. Nous avons abordé différents sujets comme la qualité de l'enseignement de l'anglais dans les écoles de notre quartier, l'agrandissement de l'école Henri-Beaulieu ou encore les coupures budgétaires en éducation et leurs impacts sur la qualité des services offerts à nos enfants.

Depuis les élections scolaires de novembre 2014, Christian Desjardins nous représente à la commission scolaire. Avant cela, il était président du conseil d'établissement de l'école Jean-Grou.

Le commissaire scolaire a deux rôles. Représentant de la population, il doit prendre les mesures pour bien connaître son quartier et les besoins qui y sont manifestés. C'est ce qu'il a fait en venant nous rencontrer mardi soir. Ensuite, comme membre du Conseil des commissaires, il détermine les grandes orientations, les priori-



tés et les valeurs que doit privilégier la Commission scolaire. Enfin, il évalue les résultats des activités de la commission scolaire pour s'assurer que les services offerts répondent bien à nos besoins.

Cette soirée a aussi été l'occasion de se connaître entre parents du quartier et d'échanger autour de nos préoccupations communes. Nous avons pu mettre un visage sur les parents qui nous représentent dans nos conseils d'établissement et leur demander comment nous pouvons davantage communiquer entre nous.

Prochain rendez-vous vendredi 22 mai pour la Conversation publique au Centre des loisirs !

A très bientôt !

Renseignez-vous:

Parents en action pour l'éducation à Saint-Laurent
info@troisiemeavenue.org ou (514) 279-1286

C'ÉTAIT L'UNE DE MES PLUS BELLES JOURNÉES D'HIVER! UNE JOURNÉE PASSÉE À LA CABANE À SUCRE « LA GOUDRELLE » AU MONT-SAINT-GRÉGOIRE

Contribution par Salma El Ghourfi, résidente de Chameran



Organisée par la RUI Chameran-Lebeau, on a pu profiter de cette occasion à un prix raisonnable!

Le long de notre trajet, on a eu l'occasion de connaître nos voisins et voisines et même d'échanger nos numéros de téléphone! Grâce à Madame Sofia, l'agente de liaison pour notre quartier Chameran, on a pu découvrir toutes les activités offertes au Chalet du Parc Painter et au quartier Chameran.

À l'arrivée, on a joué dans un grand parc et on a vu des animaux. C'était vraiment amusant surtout que, par surprise, j'ai rencontré mes amies!

L'heure du dîner est arrivée, alors on s'est dirigé au chalet qui, en plus de la nourriture, offre plein d'activités passionnantes pour petits et grands! On a mangé à volonté et bien sûr on n'a pas

raté la tire d'érable, le vrai délice de la cabane à sucre!

Pour terminer, on est parti faire une promenade avec un chariot tiré par deux chevaux robustes.

C'était une vue panoramique magnifique!

Bref, c'était une journée inoubliable!



CULTIVER CHAMERAN : EN CULTURE ET AGRICULTURE

Par Jeanne Dagenais-Lespérance, chargée de projets à VertCité



N'hésitez pas à me saluer lors de mes passages à mon vélo dans les rues du quartier, voguant entre une animation et une séance de jardinage. En tant que nouvelle recrue à l'organisme VertCité pour le Quartier 21, je serai présente et active dans Chameran cet été. Comptez-moi presque comme une nouvelle voisine!

Le menu VertCité de cet été donnera une belle part aux légumes de saisons. Les jardins seront à l'honneur!

JARDINS INTERGÉNÉRATIONNELS

Un projet tout neuf verra le jour à Chameran cette année en créant un espace de rencontre pour des gens qui se croisent trop peu souvent : un jardin commun entre des enfants de l'école

Henri-Beaulieu et les résidents de la Résidence Soleil. Durant l'été, c'est la communauté qui donnera main forte aux personnes âgées pour l'entretien. Intéressés à en apprendre plus? À vous impliquer selon vos intérêts et capacités? De l'arrosage à la construction de bacs, en passant par la cuisine des récoltes (on y rêve déjà), il y aura beaucoup à faire. Chaque groupe d'âge a des aptitudes différentes, et tous sont invités. plus.

Restez informés des détails de ces activités sur la page Facebook de VertCité :

<https://www.facebook.com/VertCite>
ou appelez-nous au 514-744-8333



CONSEILS EN EMPLOI DU CARI ST-LAURENT

À l'approche des Rendez-Vous laurentien de l'emploi, Fadia Younan, coordonnatrice du Service Emploi au CARI St-Laurent (Centre d'accueil et de référence sociale et économique pour immigrants) ayant plus de 20 ans d'expérience nous fournit ses recommandations aux nouveaux arrivants. Prenez des notes!

QUELLE EST LA PREMIÈRE ÉTAPE À FRANCHIR QUAND ON VIENT D'ARRIVER AU CANADA ET QU'ON VEUT TROUVER UN EMPLOI?

Fadia : Il faut explorer le marché du travail. Certains pensent qu'il faut absolument retourner aux études pour trouver du travail. Il faut plutôt explorer toutes les possibilités et voir si les compétences qu'on a déjà acquises peuvent être utiles ou transférables dans un emploi ici, quitte à faire un retour aux études plus tard ou à entamer le processus de reconnaissance des diplômes.

Par exemple, un ingénieur ne pourra pas devenir immédiatement membre de l'Ordre des ingénieurs du Québec, car c'est un long processus. Mais il pourra occuper un autre travail, comme dessinateur ou technicien, qui l'aidera à atteindre ensuite son objectif.

QUELLES SONT LES ERREURS LES PLUS FRÉQUENTES DANS LA RECHERCHE D'EMPLOI?

Fadia : Certains immigrants envoient le même CV à 100 employeurs différents et sont ensuite très déçus de ne pas recevoir de réponse, ni même d'accusé de réception. On ne doit pas envoyer son CV n'importe où. Il faut l'adapter pour chaque poste qui nous intéresse. Il faut montrer les compétences qu'on a et qui sont liées au poste.

Il faut que l'employeur comprenne clairement qu'il devrait vous choisir plutôt qu'un autre. Il faut mettre le paquet!

LE CV QUÉBÉCOIS EST-IL DIFFÉRENT DU CV AILLEURS DANS LE MONDE?

Fadia : Il est complètement différent. Dès la première page, il faut voir quel est votre objectif et vos compétences, car le Québec a une culture de compétences, pas de diplômes. Il existe différents types de CV, dont celui «par compétences» qui fonctionne mieux pour les immigrants. Dans ce CV, au lieu de détailler les expériences de travail, on détaille les compétences.

QUELS SONT VOS CONSEILS POUR L'ENTREVUE D'EMBAUCHE?

Fadia : Il y a beaucoup de choses à savoir et on explore ce sujet de A à Z avec nos usagers au CARI St-Laurent. Par exemple, au Québec, on doit regarder les gens dans les yeux. La poignée de main est également importante : un employeur ne peut pas savoir que vous ne voulez pas lui serrer la main pour des raisons religieuses.

QUE FAIRE SI ON NE TROUVE PAS D'EMPLOI?

Fadia : Il faut se poser des questions : qu'est-ce qui ne fonctionne pas dans ma démarche? Des organismes peuvent nous aider gratuitement. Il ne faut surtout pas se décourager! Il y a du travail pour tous, mais la recherche d'emploi est un travail en soi!

QUELLE EST LA CHOSE LA PLUS IMPORTANTE À SAVOIR PAR RAPPORT AU MARCHÉ DU TRAVAIL QUÉBÉCOIS?

Fadia : Les gens sont ouverts. On peut toujours donner son opinion, peu importe son statut dans l'organisation.



Source: <http://www.jobboom.com/carriere/immigration-et-emploi-les-conseils-dune-pro/>

CARI St-Laurent (Centre d'accueil et de référence sociale et économique pour immigrants)

774, Boul. Décarie, 3ème étage

Tél. : (514) 748 2007 courriel: carist@cari.qc.ca
site web: <http://www.cari.qc.ca>

VOUS ÊTES INVITÉS!

As-tu des coquerelles (cafard) ?
As-tu des punaises de lit ?
Ton logement a besoin de réparations urgentes et nécessaires?

VOUS NE SAVEZ PLUS OÙ VOUS ADRESSER ?
NOUS POUVONS VOUS AIDER !!



Comité logement
Saint-Laurent

1775 Edouard-Laurin, local 6
514-331-9898
514-433-4051

Pour formuler une plainte auprès de
l'arrondissement composez le
311

Chameran
Lebeau

Saint-Laurent
Montréal

CAMPS D'ÉTÉ

Jours d'équipe
Piscine
Sports
Ateliers
Fêtes et sorties!

HORAIRE	COÛT	CRITÈRES D'ADMISSIBILITÉ
Lundi au jeudi 9h à 17h	130\$ par enfant pour une session de 3 semaines	Familles immigrantes à faible revenu qui habitent Saint-Laurent

1^{re} session- 29 juin au 16 juillet 2015 au parc
Petit ou au parc Painter

2^e session- 20 juillet au 6 août 2015 au parc
Chamberland ou au parc Painter

Organisé par le **CARI St-Laurent**
Inscriptions à partir de 16 avril 2015
Informations au **(514) 748-2007**
1715, boul. Décarie, 3e étage
Saint-Laurent, H4L 3L3

Allez-vous déménager prochainement?
Avez-vous trop des trucs à la maison que votre famille
n'utilise plus?
Voulez-vous vous en débarrasser en gardant propre le
quartier?



Grande vente de débarras au parc Painter (rue Brochu et rue Quémille)

Dimanche 31 mai de 10 h à 18 h

Inscription obligatoire pour obtenir le permis
Mardi 12 mai
Mardi 19 mai
Au chalet du parc Painter

Renseignement : Sofia Bitran : 514 208-2622
activites.chameran@gmail.com

Qu'est-ce que le journal Le Chameranais?

Le Chameranais est publié trois fois par année, en avril-mai, septembre-octobre, et en décembre-janvier. Le journal est distribué aux boîtes à lettre à Chameran, et des copies sont disponibles au Chalet du parc Painter, à la plupart des organismes à Saint-Laurent et commerces à Chameran.

Fondé en 2006 par le CARI St-Laurent, Le Chameranais est aujourd'hui votre journal de quartier, et produit par la démarche de revitalisation urbaine intégrée, ou RUI, des secteurs Chameran-Lebeau. C'est d'abord votre espace pour rejoindre les résidents, les travailleurs autonomes, les organismes communautaires, et les entreprises de Chameran-Lebeau. C'est aussi un outil pour vous informer du progrès de la démarche de la RUI Chameran-Lebeau, et des opportunités de vous impliquer dans l'amélioration de la qualité de vie de notre quartier!

Pour soumettre un article à une prochaine édition du Chameranais, ou nous faire part de vos commentaires ou questions à propos du journal, contactez-nous en tout temps: lechameranais@gmail.com

On vous encourage de promouvoir votre service ou entreprise aux lecteurs à Chameran-Lebeau, surtout si vous êtes un(e) entrepreneur(e) ou une entreprise locale à Chameran. Nous offrons des tarifs publicitaires abordables.

Contactez-nous pour en apprendre plus : lechameranais@gmail.com

Pour nous rejoindre :
Comité du journal Le Chameranais
Rana Alrabi, Sofia Bitran,
Sujata Gill, Michaël Nolet
260, rue Marcotte
(parc Painter)
Saint-Laurent (Québec)
H4N 1A5
Tél : 514 748-2000, # 118
lechameranais@gmail.com
www.voisinschameran.com



RUI Chameran-Lebeau

Merci aux collaborateurs et commanditaires du journal:

L'arrondissement de
Saint-Laurent
Résidents de Chameran
CARI St-Laurent
COSSL



VILLES ET VILLAGES EN SANTÉ

La Fête des Voisins 10^e édition

Samedi 6 juin 2015

Parc Painter, de 11h30 à 15h
Fêtes amies Familial avec des jeux et prix de préférence. ** Apporter votre lunch

Centre d'action
BÉNÉVOLE
et communautaire
Saint-Laurent inc.

NOUS PORTONS L'AVENIR!

Le Centre d'action bénévole et communautaire Saint-Laurent et les Caisses populaires Desjardins de Saint-Laurent et Bois-Franc-Bordeaux-Carlerville vous invitent à la Fête des Voisins 2015, cette campagne est présentée dans le cadre de la Semaine d'action bénévole 2015, cette campagne est affichée dans plus de trente alibris de l'arrondissement ainsi qu'aux métros Côte-Vertu et Du Collège.

À forte portée symbolique, elle rend un vibrant hommage à l'apport indéfectible et au rôle crucial des bénévoles laurétiens dans l'épanouissement et le dynamisme de la communauté. Les bénévoles sont une force motrice indispensable par le fait même qu'ils contribuent fortement à travers leurs gestes d'entraide et d'altruisme au développement culturel, social, économique de leur milieu. Véritables agents de générations actuelles et futures grâce à leur engagement exceptionnel et à leur constante implication.

La richesse et la grande diversité de leurs champs d'activités, de leurs compétences, de leurs origines socioculturelles témoignent de l'importance de l'action bénévole en tant que puissant moteur de solidarité et de cohésion sociale autour d'un objectif commun : bâtir des communautés solidaires fortes qui se prennent en main. Ensemble, les bénévoles construisent les fondations de la société de demain et la portée de leurs interventions souvent silencieuses méritent amplement d'être soulignées à sa juste valeur, car comme le montre l'image de la campagne, ils portent l'avenir! C'est dans cette optique que nous tenons aujourd'hui à mettre en lumière et à reconnaître leurs précieuses contributions afin de faire de notre communauté un endroit à l'image de nos aspirations.